



EURODEFENSE-FRANCE

Petit Déjeuner avec M. Francis Gutmann, Ambassadeur de France Mercredi 14 janvier 2014 (Ecole militaire de Paris)

«Construction ou destruction de l'Europe».

Le général J.P. Perruche accueille M. Francis Gutmann, Ambassadeur de France, dont il évoque la carrière très riche au Quai d'Orsay et dans le monde économique (Pechiney, PCUK, IFP, GDF), complétée par ses quinze années de présidence du Conseil scientifique de la Défense.

Exposé de l'Ambassadeur

Le thème choisi est «Construction ou destruction de l'Europe».

On constate l'érosion de la grande ambition initiale (CECA, Robert Schumann). La croissance économique réduite, l'élargissement trop rapide, la technocratie, la réglementation bruxelloise, ont conduit à l'essoufflement. La panacée du marché unique, l'ambition d'un commerce international dérégulé, l'espoir d'une monnaie unique, n'ont pas remplacé la nécessaire primauté du politique sur l'économique. La création d'un secrétariat diplomatique européen ne suffit pas pour masquer l'absence d'une politique extérieure.

Il faut revenir à un plus ambitieux projet politique autour d'un nombre réduit de pays. L'économique et le social peuvent relever des structures actuelles, en veillant à ne pas les alourdir, tandis que politique et défense nécessitent une révision de la gouvernance.

La France est en Europe le seul pays souhaitant une « Europe puissance ». Avec la réduction de la menace à l'Est, la Défense a été relayée par les soucis de sécurité intérieure, en l'absence d'une politique étrangère induisant une action militaire commune, comme les montrent nos interventions récentes en Afrique.

Avec le retour dans l'OTAN, et l'absence d'ennemi à l'Est, l'ambition partagée s'est réduite à une « défense de garde-barrières ». Quelques progrès ont néanmoins été obtenus, comme dans les programmes communs du PCRD, mais ils ne sont pas à l'échelle d'une grande ambition. Il faudrait pourtant mieux s'interroger sur ce que pourront être les conflits du 21^e siècle.

Pour les aborder, il faut sans doute une géométrie réduite autour de France et Allemagne, sans négliger la Russie, acteur majeur, en trouvant les associations nécessaires avec une Grande Bretagne qui reste d'abord atlantiste. Il est illusoire de vouloir engager une mosaïque de pays n'ayant pas les mêmes perceptions des menaces.

Débat

Suite aux nombreuses questions de l'assistance, il est ressorti plusieurs approfondissements : L'euro, ainsi que le service diplomatique commun, ont bien été des ferments de progression. (Un retour vers le « serpent monétaire » n'est cependant pas à exclure). Des coopérations structurées, du type Eureka, sont meilleures que les grands discours.

L'approche britannique (trial and error) pourrait apporter sa contribution, en parallèle avec la recherche d'une grande vision.

Une grande question est la pédagogie vis-à-vis des opinions publiques : le fait de « ne pas être à la traîne » n'est guère motivant !

Il y a une crise des valeurs, une perte de confiance, non traitables seulement par des solutions techniques. La solidarité initiale a été remplacée par la défense des intérêts propres.

Les élargissements n'ont pas eu lieu par partage d'une ambition mais par souhait de bénéficier d'avantages économiques : il n'y a pas lieu d'accélérer le mouvement. La fréquence des élections dans les pays membres est également un frein permanent.

Les Etats sont les premiers responsables de la difficulté de réformer Bruxelles.

La présence au Conseil de sécurité de l'ONU doit se mériter « grâce à une politique mondiale, une économie forte, un rayonnement culturel et une défense valable ».

L'Allemagne hésite à redevenir un moteur politique : le pourrait-elle ? La Pologne pourrait également rejoindre le noyau dur.

Vis-à-vis de la Chine, un trio européen serait aussi crédible et puissant qu'une Union Européenne méconnue.

En conclusion, un message d'inquiétude tempérée par quelques perspectives positives, et un message d'espoir, sous réserve d'une remise à plat stratégique, politique et structurelle, visant à proposer et faire partager une nouvelle grande ambition.
